

vienne | actualité

éducation

Université : ces seniors aident les étudiants à se faire recruter

Ils sont en première année de master neurosciences à l'université de Poitiers et vont devoir trouver des stages puis un emploi. Des cadres à la retraite âgés de 60 à 70 ans les accompagnent.

Florian sourit : « C'est bon ! Je suis embauché ! »
Le sémillant étudiant en première année de master neurosciences a passé son entretien d'embauche avec succès. Certes, c'était un galop d'essai. Une vraie annonce mais un entretien « pour de faux ». Ou plutôt dans les conditions réelles mais sans enjeu. Florian a joué au candidat et deux seniors ont pris la place de deux potentiels recruteurs. « J'étais en guerre, me disant il faut que je gagne ma bataille ! »

« Donner aux jeunes générations ce que j'ai reçu »

Face à lui, deux membres de l'association Egée, pour Entente entre génération pour



Florian et Elisa, en première année de master en neurosciences, face à Alain Fourniau, ancien cadre à la retraite.

l'emploi et l'entreprise. Dans la Vienne, ils sont une vingtaine de seniors (quatre femmes et seize hommes) à donner de leur temps pour les plus jeunes. Ils ont travaillé dans l'industrie, le commerce, la finance... Ils ont été recruteurs

et savent comment allier savoir-être et savoir-faire.

Alain Fourniau est l'un des conseillers Egée. Il a travaillé près de quarante ans pour l'usine Michelin, du Poitou à la Vendée en passant par la Touraine. « La retraite venue,





même si je garde un pied dans mon activité professionnelle, il faut trouver un nouveau sens à ce temps libre. Donner aux jeunes générations ce que j'ai reçu me semblait important. » Elisa a également passé son entretien fictif. L'étudiante a été « très surprise » d'en être venue à parler de sa sœur, de la raison pour laquelle elle avait voulu intégrer cette filière et de ses échecs. Alain détaille : « À niveau équivalent, c'est le savoir-être qui va faire la différence. Il faut recruter une personne qui va pouvoir intégrer une équipe sans semer la discorde. »

« On a besoin de la vision de professionnels »

C'est Yann Héchard, professeur, qui est à l'initiative de la démarche au sein de l'unité bio-santé. « Dans le cadre d'une unité d'enseignement

tournée vers la communication, il y a trois ans, j'ai eu l'idée de faire venir cette association de seniors pour distiller des conseils aux étudiants. » Le prof ajoute : « En tant qu'enseignant, on a besoin de la vision de professionnels. »

Chaque senior à la retraite mène son entretien « en fonction de sa personnalité ». En amont, les étudiants auront fait leur CV, écrit une lettre de motivation... À l'issue de son entretien, Florian est ravi : « Je suis reparti avec des contacts. L'un des deux recruteurs était commercial chez Sanofi, et il a compris que l'aspect commerce scientifique, ça me plaisait... » Décidément, quand un bénévole à la retraite rencontre un étudiant en recherche d'emploi, ça fait à coup sûr des étincelles.

Delphine Blanchard

en savoir plus

Egée, « la passion de transmettre »

Egée est une association reconnue d'utilité publique, « à vocation économique et sociale » qui fêtera ses quarante ans l'an prochain. Sur le territoire, ce sont près de 2.000 conseillers à la retraite qui assurent plus de 200.000 heures de bénévolat. Dans la Vienne, ils sont vingt à intervenir « autour de trois axes : l'enseignement,

l'employabilité et l'entrepreneuriat ». Comme pour la mission avec l'université de Poitiers, Egée « prépare les jeunes à leur vie professionnelle », mais ses actions mènent aussi l'association vers « l'aide au retour à l'emploi et l'accompagnement les entrepreneurs dans leur développement ».

